

tière, de nouveaux secrets de la nature. Les phénomènes vitaux, sans doute, sont plus complexes, plus variables que les lois de la physique et de la chimie ; ce n'est point une preuve que les forces sont différentes, et encore moins opposées dans les corps vivants et dans les êtres inorganiques. Mais, si par l'expérimentation, on parvient à découvrir bien des faits encore inexpliqués, il est trop probable que, dans les régions de la vie elle-même, il en restera d'autres que la science n'atteindra jamais sans usurpation.

Il n'entre point dans ma pensée de contrôler devant vous, toutes les publications de Richard (1), je me contente d'exprimer le vœu de les voir réunies dans un corps d'ouvrage avec quelques-uns de ses écrits inédits ; ce serait là un monument honorable et pour sa mémoire et pour la médecine lyonnaise.

La réputation du professeur est éphémère, s'il n'expose que d'une manière fugitive, dans ses cours, ses pensées et ses doctrines. Richard l'avait compris ; aussi, bien qu'il aimât mieux lire, méditer que composer et écrire, il se préparait à imprimer ses leçons, lorsque privé inopinément de sa chaire, ce projet fut abandonné par lui. Son *Essai sur les études médicales*, son *Introduction à la médecine clinique*, ses *Éléments de pathologie générale*, sa *Médecine clinique*, observations recueillies à l'Hôtel-Dieu de 1816 à 1830, sont dès

(1) Notre collègue a disséminé dans les journaux de médecine, de nombreux mémoires ou articles qui, pour la plupart, ont plus d'intérêt ou d'importance que n'en présentent ordinairement les productions de cette nature. Nous citerons entre autres : *L'introduction* placée en tête du journal de médecine de Lyon, publié par notre Société de médecine ; un *Mémoire sur le traitement du rhumatisme par le tartre stibié à haute dose*. (Le remède a été porté jusqu'à 20 grains en 24 heures) ; un fragment de philosophie médicale, ayant pour titre : *Ebauche d'une leçon sur la nature des maladies*.